

L'esprit nouveau d'un village ancien

Marcel Junius

Number 95, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15537ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Junius, M. (2002). L'esprit nouveau d'un village ancien. *Continuité*, (95), 17–19.

L'ESPRIT NOUVEAU D'UN VILLAGE ANCIEN

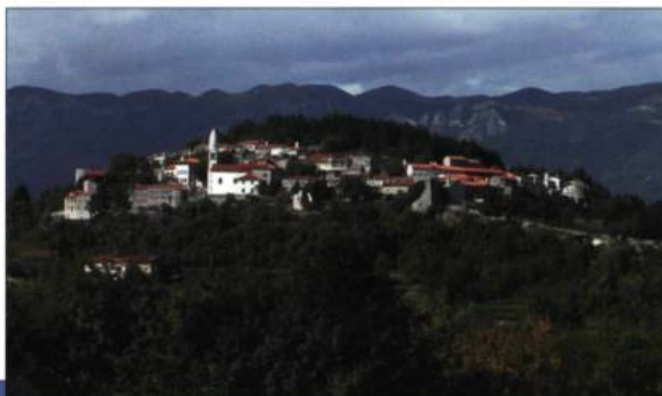
par Marcel Junius

La Fondation Patrimoine historique international (Canada) a joué un rôle déterminant pour la région du Karst, en Slovénie, en dynamisant l'action de sauvetage d'un village historique abandonné. Aujourd'hui, cet ensemble architectural est en pleine renaissance grâce à l'action combinée du gouvernement de Slovénie, des autorités locales, du projet européen Phare, du Conseil de l'Europe et de la FPHI (Canada).

La Slovénie est le trésor vert de l'Europe. Là se rencontrent les écosystèmes méditerranéens et ceux de l'Europe centrale. Au sud-ouest, de la baie de Trieste à la Vipava, la région du Karst couvre une superficie de 500 kilomètres carrés. À environ deux heures de voiture de Ljubljana, la capitale, et à quelques kilomètres à vol d'oiseau de Trieste, Štanjel, village historique, s'agrippe à une colline haute de 364 mètres. Comme les anciennes villes grecques et les bourgs du Moyen Âge, ce village est à dimension humaine, la nécessité d'assurer la sécurité du groupe étant prépondérante. C'est ce que l'on comprend en parcourant ce village-acropole, superbe dans sa modestie.

UNE SIMPLE BEAUTÉ

Štanjel fixe le temps, nul parasite n'en dépare la simplicité. Voilà un ensemble cohérent qui donne à voir l'éternité par la grâce d'une architecture dans l'unité des matériaux et des volumes. De prime abord, c'est la pierre qui s'affirme. Extraite du sol calcaire, elle est grise et paysanne dans



Vues de Štanjel, un village-acropole classé bien culturel par l'État slovène.

Photos: Igor Maher

Le propos n'est pas neuf, mais on ne le répètera jamais assez : la concertation des défenseurs du patrimoine, l'action des citoyens et l'engagement des autorités politiques peuvent faire la différence entre le fatal oubli et la construction d'un futur soudé à ses racines et à sa culture. Un organisme sans but lucratif, la Fondation Patrimoine historique international (Canada), en a fait la preuve à Štanjel, en Slovénie.



La tour carrée restaurée sert maintenant de centre d'accueil touristique.

l'âme. Sa mise en place dans une forme sage, avec quelques accents sauvages, indique sa complicité étroite avec le sol. La qualité majeure du groupement des habitations réside dans l'intégrité du paysage. Quelle belle leçon de savoir-faire avec si peu que ce village dont le volume monochrome est rehaussé par la tonalité

sanguine de la tuile des toitures!

Dès lors, plus rien n'est banal, ni le portail d'entrée du village, ni sa ferronnerie, ni les escaliers qui se jouent de nombreux plans successifs aux pas variables. Dans un autre registre d'une stylistique plus affirmée, l'église Saint-Daniel, le château, la villa Ferrari, la tour de garde rehaussent l'ensemble sans le déranger. Ces monuments sont autant de points d'orgue au fil d'une promenade en douceur, comme une musique sourde mais fluide. Par magie, l'authentique marie aisément un patrimoine vernaculaire avec des œuvres d'auteurs.

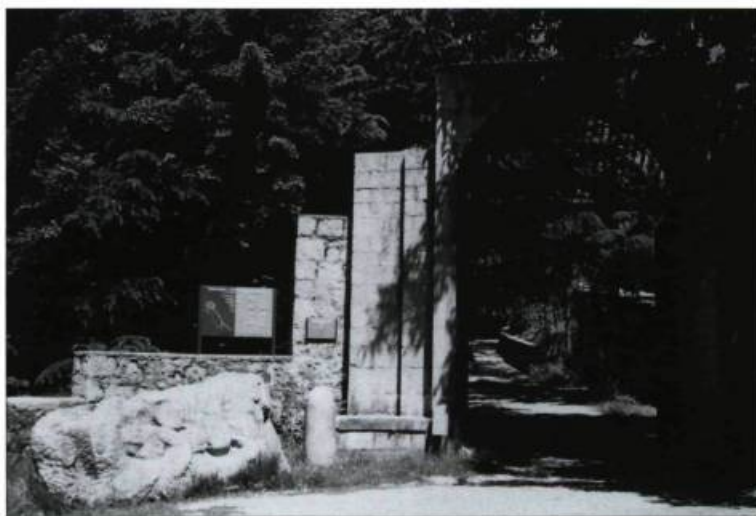
Perché sur un piton rocheux, ce village, classé bien culturel par le gouvernement slovène, est issu d'un passé lointain que des fouilles archéologiques ont confirmé en mettant au jour des traces d'occupation de l'âge de fer. Dès son origine, les maisons se sont construites par terrasses successives vers le sommet. L'architecture de ces habita-

tions est simple, voire classique. Le rez-de-chaussée est dévolu à la grange, à la remise des outils et aux provisions. L'étage loge la famille. Des fenêtres étroites et hautes, d'inspiration médiévale, percent les murs. L'église Saint-Daniel est de tradition gothique et le château affirme une physionomie baroque. Ces deux monuments apportent une signature particulière à l'homogénéité de l'ensemble. La participation de l'architecte Maks Fabiani à la construction de la villa Ferrari en 1920 est digne d'intérêt. Cette villa constitue un repère capital dans la vie du village. Fabiani, concepteur de génie et artiste réputé qui fut aussi maire de la municipalité, a produit de nombreuses œuvres en Slovénie, en Italie et en Autriche.

UNE INTERVENTION STRATÉGIQUE

C'est donc dans cet univers d'une grande beauté mais tristement abandonné que la Fondation Patrimoine historique international (Canada) a effectué son premier mandat. Elle y a investi des sommes provenant de fonds privés et a participé techniquement au démarrage du projet.

Les interventions de la Fondation s'appuient sur la stratégie du micro-projet. Cette manière d'approcher le patrimoine ancien comporte de nombreux avantages. D'une part, les études et la réalisation exigent peu de temps et, d'autre part, la taille réduite du projet permet un financement plus rapide. Ainsi, l'action mesurée en temps et en argent constitue la norme. L'espace culturel qui fait l'objet d'une demande doit par ailleurs être ouvert au public et entretenu par la collectivité ou un corps public. Le micro-projet permet une comptabilité rapide,



Le portail d'entrée du village marque le point de départ du sentier Fabiani.

les sommes en jeu étant relativement modestes. Un élément capital pour la Fondation réside dans la participation des citoyens et l'appui de la municipalité. L'examen des projets insiste sur le respect du patrimoine culturel. Cette démarche est cruciale. Comme elle agit dans des pays étrangers, la Fondation s'attache à définir avec les ressortissants locaux les racines et les fondements du cadre de vie, tout en favorisant la créativité citoyenne pour le bénéfice des populations futures. L'expérience de Štanjel montre que, après la phase initiale de revitalisation du village, la cohésion sociale a progressé.

L'intervention de la Fondation s'est inscrite dans la campagne 2000 Europe: un patrimoine commun du Conseil de l'Europe. En faisant appel à son expertise en matière de sauvegarde du patrimoine culturel et de collecte de fonds pour une action ciblée, le Conseil de l'Europe envoyait à la Fondation un message de confiance. De fait, la Fondation a agi comme une bougie d'allumage, sonnait le réveil de ce village. Les décisions attendues sont venues et des souscripteurs nouveaux sont apparus. En plus de recueillir les fonds, la Fondation a rédigé un protocole d'entente pour fixer les responsabilités des intervenants. Les autorités slovènes et la direction du Projet pilote pour le Karst ont signé ce protocole et fourni la preuve qu'une concertation sur un projet culturel bien ciblé est rentable socialement et économiquement. C'est ainsi que le chemin d'accès qui conduit de la vallée au sommet du village a été ouvert, que les murs de l'entrée ont été réhabilités avec minutie, que le portail a retrouvé sa splendeur d'antan,

La Fondation Patrimoine historique international (Canada) est une corporation à but non lucratif enregistrée en 1998 à titre d'organisme de bienfaisance auprès des autorités fiscales canadiennes. Elle encourage les villes historiques dans leurs efforts pour protéger et mettre en valeur leurs environnements naturel et culturel. La Fondation reconnaît comme bien historique les sites ou les monuments reconnus ou classés par les autorités compétentes en matière culturelle ainsi que ceux qui font l'objet d'une assistance du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO ou de la Fondation Aga Khan pour la culture.

L'exécutif de la Fondation est constitué de M^r Roy L. Heenan, président du conseil d'administration, de M^{me} Céline Saucier, présidente-directrice générale, et de M. Marcel Junius, architecte et urbaniste émérite, vice-président.

que des escaliers dangereux ont été redressés, que les abords du village ont été nettoyés, que des bancs de repos ont été installés, que des panneaux d'information ont été disposés à des endroits stratégiques, que des plantations nouvelles ont respecté les accidents du terrain et les exigences du sol, bref, que le paysage s'est reconstruit dans la sobriété et le respect de la culture locale.

L'action combinée des intervenants et l'ouvrage méticuleux des artisans ont finalement permis à la jeune génération comme aux aînés de retrouver au quotidien leur espace public. Ainsi l'avenir se fait au présent et le passé est à nouveau porteur d'avenir.

De l'expérience vécue, on retient que le patrimoine, considéré dans ce qu'il a de vrai, même dans sa plus grande modestie, est fait de multiples détails, de grandeur aussi et surtout de mémoire. C'est la leçon de Štanjel!

■ *Marcel Junius est architecte et urbaniste.*



Le long de la promenade restaurée, des bancs de repos ont été installés. Il s'agit d'un des éléments du projet de mise en valeur du village historique de Štanjel.